Dernière Heure

Scandale aux Courses

A la suite d'une course suspecte sur l'hippodrome de Saint-Germain, la foule protesta envahissant la piste et menaçant de faire un mauvais parti au jockey que la gendarmerie eut beaucoup de peine à protéger.

Un spectateur manifesta son indignation d'une telle façon, que M. Guinebert, propriétaire du cheval, assaillit à coups de canne le spectateur, qui fut gravement blessé à la figure.

Il a été conduit à l'ambulance dans un état assez grave.

M. Guinebert, assailli à son tour par la foule, dut attendre prudemment dans la salle des balances, que le public eut évacué le champ de courses.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

L'anniversaire de Solférino

Rome, 24 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Solférino, la ligue franco-italienne s'est réunie dans la soirée à la mairie du troisième arrondissement.

Le général Tür et M. de Hérédia, président, ont prononcé des discours.

La réunion a adopté un ordre du jour affirmant le sentiment de solidarité, d'union et de concorde devant exister entre la France et l'Italie pour les progrès de la civilisation.

Les Fêtes de Hoche

Versailles, 24 juin. — Au banquet Hoche, M. Floquet a prononcé un discours recommandant l'union de tous les républicains qui assurera leur triomphe dans toutes les circonstances difficiles. Cette union doit être maintenue à l'avènement de pacification que la République attend.

Nous voulons, a dit l'orateur, faire aimer la République en permettant à tous ceux qui veulent entrer dans la République, d'y entrer loyalement, sincèrement.

Laissons la porte de la République ouverte, grande ouverte, mais nous voulons avant tout qu'on respecte les lois de la République.

Le Mouvement gréviste

A BORDEAUX

Les employés d'omnibus — Fin de la grève

Bordeaux, 24 juin. — Conformément aux décisions prises hier, le service des tramways a été repris ce matin à l'heure convenue (9 heures) sans incident.

A chaque station de nombreux curieux ou voyageurs attendaient impatiemment l'arrivée des premières voitures, qui pour la plupart étaient prises d'assaut.

Nouvelle grève à Marseille

Marseille, 24 juin. — On annonce que les ouvriers verriers de l'usine Verminck se sont mis en grève. Ils réclame une garantie de salaire de 100 fr. par mois.

Le nombre des grévistes s'élève à 200.

Une brigade de gendarmerie a été envoyée sur les lieux.

LES MANŒUVRES de garnison

Par dépêches de notre envoyé spécial

DEUXIÈME JOURNÉE

On s'était couché hier avec l'espoir de pouvoir réparer par de longues heures de sommeil les fatigues de la première journée de manœuvres.

Il n'en a rien été; car, à deux heures et demie du matin on réveillait déjà les hommes du 127e et on les dirigeait immédiatement au nord-est d'Orchies pour y prendre les positions de défense de cette ville, menacée par la colonne venant de Lille avec mission d'empêcher l'investissement de cette dernière place.

A cette heure matinale, la température était très douce et les soldats se mirent gaiement en marche vers Auchy, village de 1500 habitants situé à 3 kilomètres d'Orchies.

Après avoir traversé cette commune les forces ennemies — car il ne faut pas oublier que nous sommes avec les manchons blancs qui figurent l'armée d'invasion — les forces ennemies, disons-nous, prirent possession de toutes les routes y aboutissant et attendirent là, de pied ferme, leurs adversaires.

Ils ne attendirent même longtemps, car de 3 h. 30 du matin, heure à laquelle les postes furent établis jusqu'à près de 6 heures, la première colonne ne parut pas.

L'attaque d'Auchy

Au 43e de ligne à Templeuve et au 16e chasseurs à Cappelle, le réveil avait été sonné à 4 heures 30 et quinze minutes après les troupes se mettaient en marche sur Auchy, qu'on savait en possession de l'ennemi.

Pour occuper les trois routes conduisant à Auchy M. le colonel Jacquey divisa la colonne en trois troupes: le premier à l'extrême gauche avec mission de gagner la ligne de chemin de fer de Lille, à Valenciennes— obstacle infranchissable — et s'établir au Quenelet situé au Nord d'Auchy afin d'empêcher la retraite de l'ennemi dans cette direction.Cette première colonne était composée du 2e bataillon du 43e.

Le 16e bataillon de chasseurs à pied formait le centre et prenait la route nationale de Lille à Douai après avoir dirigé ligne de Cappelle à Auchy, en passant par les hameaux de Lobeau et de Vert-Bois.

Enfin, la troisième colonne,formée du complément du 43e de ligne,occupait la troisième voie.

Pendant ce temps un escadron du 19e chasseurs à cheval manœuvrait sur le flanc droit de la première colonne pour prévenir toutes celle-ci tout mouvement tournant de l'ennemi, tandis que l'autre poussait en avant pour le rencontrer.

C'est de ce côté que les hostilités commencèrent.

Les chasseurs à cheval chargèrent les cuirassiers qui durent se replier devant un renfort d'infanterie à pied, sur le 43e.

Trois blessés

Après cette première escarmouche, les chasseurs à cheval évoluaient entre Hem et Rosignol, se heurtèrent contre une compagnie du 43e qui barrait la route d'Auchy.

Accueillis par des feux de peloton répétés, les cavaliers, au lieu de se replier voulurent quand même passer et chargèrent l'infanterie en faisant de nombreux sauts par-dessus les arbres.

Le capitaine du 127e voulant éviter une collision donna ordre à ses hommes d'ouvrir les rangs au moment où les cavaliers arrivaient sur eux.

Mais les soldats firent presque à bout portant, et n'eurent un certain nombre de chevaux qui se cabrèrent.

Le maréchal des logis fourrier Doresbecq, et le cavalier Carvelier, planton du colonel furent renversés et blessés, le premier très légèrement, le second plus grièvement.

Ce dernier, fut recueilli à l'estaminet Masyn où il reçut les premiers soins; puis,fut conduit à la gare dans la voiture de M. Delemer. Il est rentré à Lille par le train de dix heures.

Dans la collision que nous venons de raconter un autre chasseur à cheval a reçu dans l'oreille gauche à bout portant un coup de fusil qui l'a légèrement brûlé.

A la gauche de la première colonne

A 5 heures 50 une sentinelle du 127e montée dans le moulin des Wattinettes signale l'apparition des forces de la première division. L'action commence presque aussitôt.

La fusillade, en un instant devient très vive.

La compagnie du capitaine Sainto du 43e, qui forme l'avant-garde, entre en ligne et attaque vigoureusement le 127e de ligne qui riposte énergiquement. Les renforts arrivent rapidement. Le lieutenant-colonel Michel abrite, dans la ferme Canonne à droite de la route, une compagnie et demie que l'ennemi n'aperçoit point. Une batterie d'artillerie vient appuyer le 43e et le bruit des canons se mêle au crépitement des fusils.

A un certain moment, le 127e de ligne se voyant débordé par les renforts de la première colonne fait marcher ses réserves qui s'avancent impunément sous le feu du 43e.

C'en est assez, cette immobilité oblige le 43e à cesser le feu. Le commandant de la colonne traverse les lignes et se rend auprès du chef de bataillon du 127e pour le prier de faire cesser le feu. Les deux adversaires décidées par les décharges de la compagnie qui barrait le chemin.

Le commandant du 127e répond qu'il ne se soumettra qu'à la décision d'un arbitre. Il est fait droit à ce désir et M. le lieutenant-colonel Michel est chargé de notifier cet arrêt au chef du bataillon récalcitrant qui consent enfin à battre en retraite.

Le 43e poursuit sa marche vers le Quenelet délogeant l'ennemi de toutes ses positions.

Au centre

Il est près de 7 heures quand une vive fusillade éclate au centre de la première colonne.

C'est le 16e bataillon de chasseurs qui vient de rencontrer au Vert-Bois les avant-gardes de la deuxième colonne.

L'ennemi résiste autant qu'il le peut; mais il est obligé de se replier devant le nombre des assaillants.

La lutte devient très vive : les chasseurs avancent en rangs serrés sous les ordres même de leur commandant, M. Christiany. Ravaran qui est descendu de cheval et suit pas à pas la marche en avant de son bataillon.

A la droite

A la droite on se bat ferme également depuis un certain moment : l'infanterie est même plusieurs fois aux prises avec les cuirassiers.

Vers sept heures, la fusillade est dans toute son intensité.

On aperçoit bientôt au bout des jumelles les deux sections de la première colonne qui avancent rapidement vers Auchy.

Tout à coup, du côté des assaillis, la fusillade cesse.

On avance toujours; mais les manchons blancs ont disparu et à 7 heures 45 la garnison de Lille pénètre sur la place d'Auchy par trois rues différentes.

On forme les faisceaux et on se repose quelque temps, repos bien gagné; car il fait une chaleur étouffante.

La prise d'Orchies

A 8 h. 45, on se remet en route, se dirigeant vers Orchies, non occupé l'ennemi.

Sur la route il y a foule: à la population d'Orchies et des environs, sont venus se joindre un grand nombre de curieux de Lille, Tourcoing, Roubaix, etc. Il y a énormément de dames ; elles poussent de petits cris chaque fois que la fusillade et la canonnade se font entendre; mais il n'y a pas de danger.

Il y a d'Auchy à Orchies trois kilomètres. La première colonne en fait bien deux sans rencontrer le moindre petit manchon blanc; heureusement, à l'entrée du faubourg de Douai au lieu dit le Calvaire, le 43e qui tient la tête *reçoit une fusillade très nourrie.* C'est le 127e qui a pénétré dans le jardin de M. Delattre, marchand de charbon et tire abrité derrière les haies.

M. le général de Chauvenet est également dans le jardin.

L'artillerie de la deuxième colonne a pris possession du moulin Naveau et elle balaie la route d'Auchy.

Pendant ce temps la première colonne détache sur sa droite un bataillon qui arrive par la route départementale de Douai obligeant les assiégés à disséminer leurs forces.

A ce moment le 43e et le 127e savent fait sonner le *cesser le feu*, Orchies pouvant parait il, être considéré comme pris.

Le général a réuni immédiatement tous les officiers montés des deux colonnes et a fait la critique des opérations.

Le public était tenu à distance par la gendarmerie.

La conférence n'a pas duré moins de trois quarts-d'heure.

Les soldats cantonnés à Orchies sont rentrés immédiatement en ville, ceux cantonnés à Cappelle et Templeuve ont déjeuné avant de regagner ces villages.

Nouvelles manœuvres

Orchies, 3 heures. — Dans l'après-midi, les grand'gardes ont été installées de part et d'autre dans la crainte d'une surprise.

Les troupes partiront demain pour leurs garnisons respectives.

On annonce que de nouvelles manœuvres auront lieu *dans un mois à Mons-en-Pévèle.*

CHRONIQUE RÉGIONALE

Nos représentants. — Voici comment se sont *répartis les votes des députés* du Nord et du Pas-de-Calais dans le scrutin de mardi 24 juin.

Sur le droit de 98 fr. les 100 kil. proposé par la commission et le maintien sur le café contesté par le vote de 50 du tarif général des douanes.

Ont voté pour : MM. Boudenoot, Boulanger-Bernet, Dalloin, Fiévez, Gomart, Lalou, Lelieu, Moreau, Pierre Legrand, Ribot, Sirot, Trannin.

Ont voté *contre* : MM. Adam, Basly, Bergeron, Bonnet, Verlaque, Dansette, Dehaut-Evrard, de Frescheville, Guillemin, Haynaut, Herbecq, Le Gavrian, Michaux, de Montalembert, Pichon, Renard, des Rotours, Taillandier, Thellier de Poncheville.

Absent par congé : M. Wergnin.

La Chambre a adopté.

L'élection de Cambrai. — Dans sa séance du 23 courant, le Conseil d'Etat, session du Contentieux, a rejeté la requête formée contre l'élection qui a eu lieu le 12 janvier 1890 dans le canton de Cambrai-Est pour la nomination d'un conseiller général.

Visite à l'école de Berthonval. — Un groupe de conseillers généraux doit se rendre vendredi, chez M. de Lamarzelle, à l'école *professorat départemental d'agriculture*, à l'école pratique de Berthonval (Pas-de-Calais).

Adjudication. — Hier a eu lieu, à deux heures, en la préfecture de Lille, une adjudication pour travaux à exécuter sur les routes nationales n° 21, du Havre à Lille, et 29, de Rouen à Valenciennes, et Mons.

Le 1er lot, comprenant le remaniement de la chaussée entre Seclin et l'Amitesse, dépense 25,000 fr., a été adjugé à M. Longré, de Lille, moyennant un rabais de 8 0/0.

Le 2e lot, comprenant la rectification de la porte de Mons à Valenciennes, dépense, 14,800 fr., a été adjugé à M. Liénard, de Valenciennes, moyennant un rabais de 1 0/0.

Excursion géologique. — La Société géologique tiendra sa réunion extraordinaire, à Cambrai, le dimanche 28 juin 1891. La réunion sera précédée d'une excursion.

Les personnes qui désirent y assister doivent se faire inscrire au laboratoire de Géologie de la Faculté des sciences, 1, avant le jeudi 25 juin, 5 heures du soir, terme de rigueur.

Les billets de demi-place seront pris au départ de Lille pour toutes les personnes inscrites sauf avis contraire.

La souscription peut se faire à Cambrai, chez M. Ronnelle, architecte, membre de la Société, pour les personnes qui habitent Cambrai et les environs.

Récompenses honorifiques. — M. le ministre de l'intérieur vient de décerner les médailles d'honneur suivantes :

Or, de 1re classe, à M. Victor Lefer, éclusier à Merville.

Argent de 2e classe, à MM. Coustenoble, restaurateur à Dunkerque, ancien sapeur-pompier ; Victor Guilbaut, lieutenant des sapeurs-pompiers du Cateau.

Mention honorable à M. Paul Robin, employé de commerce à Lille.

Personnel administratif. — Douanes, — M. Emile Cuny, surnuméraire de l'administration centrale, est nommé commis à Hallain-Route.

Voyage à la mer. — *Fête de Calais.* — Train de plaisir pour Calais le dimanche 28 juin.

Les billets d'aller et retour seront délivrés aux stations ci-après :

Aller. — Départ de Douai, 5 h. 40 matin. — Leforest, 5.53. — Libercourt, 6.03. — Seclin, 6.18. — Tourcoing, 6.50. — Roubaix, 6.58. — Croix-Wasquehal, 7.05. — Lille, 7.35. — La Madeleine, 7.45. — Hellemmes, 7.56. — Armentières, 8.11. — Arrivée à Calais-ville, 10.34.

Retour. — Départ de Calais-ville, 8 h. 05 soir. — Arrivée à Lille, 10.30. — Hellemmes, 10.31. — La Madeleine, 10.42. — Lille, 10.53. — Croix-Wasquehal, 11.12. — Roubaix, 11.25. — Tourcoing, 11.35. — Seclin, minuit 10. — Libercourt, minuit 39. — Leforest, minuit 41. — Douai minuit 55.

Pour le prix des places, consulter l'affiche spéciale.

Chronique locale
ROUBAIX

La fête de gymnastique de dimanche prochain au Manège. — Comme nous l'avons annoncé il y a quelques mois, l'association régionale des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais prendra part au grand concours international de Genève les 20, 21 et 22 juillet prochain avec une *section d'élite* choisie parmi les meilleurs travailleurs des sociétés associées.

Pour couvrir les frais de ce long voyage, il avait été décidé en principe, que cette section donnerait une grande fête dans une des villes suivantes : Lille, Arras, Cambrai, Calais et Roubaix. Les délégués des sociétés furent réunis et après une discussion assez ardente désignèrent Roubaix à la grande majorité; car, dit le procès-verbal de cette réunion, « Roubaix l'emporte de beaucoup par les ressources et par la sympathie que la population a toujours témoignée à la cause gymnastique. »

Il fut décidé également d'offrir la présidence d'honneur au maire de la ville de Roubaix et de demander le patronage de l'administration municipale. M. Julien Lagache, après une démarche de M. Galand, président de l'association, accepta très gracieusement pour lui et pour l'administration et promit tout son concours.

C'est ainsi que nous aurons dimanche prochain, au Manège, de Barbieux, à 6h½ la plus brillante que l'association ait donnée jusqu'ici.

La section d'élite se compose de quarante gymnastes choisis au concours parmi les *amateurs des sociétés associées : huit des membres de la « Roubaisienne »* en font partie.

En plus des exercices du concours de Genève qui forment naturellement une partie du programme, il y aura 1° Le tournoi des Gladiateurs, par douze gymnastes de la « Campésienne » ; 2° l'entrée du faubourg par la société de Valenciennes. 3° Le tournoi des vieux Gaulois par la société municipale d'Arras, sans compter plusieurs autres productions très intéressantes dont nous publierons le programme demain. Le comité de notre société municipale, à qui incombe l'honneur de l'initiative et l'organisation de cette fête, compte sur l'empressement du public roubaisien pour ratifier le choix tout spontané de notre ville par les sociétés associées.

Roubaix qui a fait aux gymnastes en 1887, une réception telle que son nom devait naturellement être mis en avant en cette circonstance, ne voudra pas mentir à sa réputation.

L'agression du Beau-Chêne. — Nous déplorions, il y a quelque temps, la fréquence des attaques commises en plein jour au Pont du Beau-Chêne. Il paraît que l'on cherchait à exploiter qu'elles ne restent pas toujours impunies.

Il en sera ainsi pour la dernière agression commise lundi, *à dix heures et demie* du matin.

On se souvient qu'un cabaretier du Montà-Leux, nommé Smedt, était arrivé au secours de la jeune fille attaquée et avait mis les agresseurs en fuite. Maisil avait pu néanmoins prendre leur signalement.

Ce matin, vers cinq heures, Smedet passait dans la grande rue, *lorsqu'il aperçut* deux des individus de la veille ; il reçut aussitôt un agent de police qui procéda à l'arrestation des deux coupables qui se nomment : Alfred Vanboyaert, âgé de vingt ans, tisserand, demeurant à Wattrelos au hameau du Crétinier, maison Dupont, et Julien Seynave, âgé de 20 ans, exerçant la même profession et demeurant quai de Marseille.

Coups et blessures. — Mardi soir, vers sept heures et demie, le sous-inspecteur de police Prouvost, se trouvant rue Pierre-de-Roubaix, surveillait, pour la police des halles, Verviller, lorsqu'on l'informa qu'un sieur Joseph Haegeman déchargeur de bateaux, demeurant rue de la Chapelle-Carrette, avait frappé, sans motif aucun, une dame Marguerite Chumarck, âgée de 51 ans, soigneuse demeurant rue des Longues-Haies 172.

Il se mit à la recherche de cet individu et l'arrêta quelques minutes après.

Il a été conduit au dépôt.

Un accident rue d'Alger. — Dans notre numéro d'hier, nous relations un accident qui, disions-nous, s'était produit au peignage Motte.

Ce n'est pas dans cette usine mais dans l'*établissement en construction de M. Etienne* Motte, rue d'Alger.

L'ouvrier plafonneur se nomme Constant Dubrulle, demeurant rue d'Alger, 8, et travaille pour le compte de M. Lebrun, maître plafonneur rue Decrême.

Les contusions qu'il a reçues aux reins, n'inspirent aucune inquiétude.

Une rixe rue de Condé. — Une rixe a propos d'une minime somme d'argent perdue au jeu a éclaté mardi vers dix heures entre les sieurs Jean-Baptiste Cochez, tisserand, *rue de Condé*, et Jean Verbecke, 30 ans, tisserand, cour Vromant, même rue.

Un rapport a été dressé à leur charge.

Un mari qui bat sa femme. — Dans la nuit de mardi à mercredi, les habitants de l'impasse Nabuchodonosor, étaient réveillés par des cris provenant de l'habitation des époux Nicolas Sauvage.

Ce dernier était entré vers minuit dans un état d'ivresse avancé et s'était mis à rouer de coups sa femme, Malvina Mell ex. Sa belle-sœur Zulma Mellier, femme Tettelin, ayant voulu s'interposer, fut également victime de voies de fait.

Chambre syndicale des garçons coiffeurs. — La Chambre syndicale des ouvriers *coiffeurs a fait afficher l'avis suivant :*

« Les ouvriers coiffeurs de Roubaix ont l'honneur de prévenir leurs clients consciencieux qu'à partir du 5 juillet les Salons seront fermés ou seront sans ouvriers, le dimanche à 2 heures, la semaine à 8 heures, le samedi excepté. Pour les maisons de 2e ordre, le dimanche à 6 heures, la semaine à 8 h. ½2.

Les ouvriers protestent de la façon la plus absolue contre la grotesque interprétation de la dite Chambre syndicale des patrons. Les ouvriers contrants de quitter leur place sont placé gratuitement à Paris. Voyage payé.

Abattoir. — Il a été abattu du 15 au 22 juin 1891 :

40 bœufs pour	13.200	kilos
50 vaches pour	14.980	—
123 veaux pour	2.700	—
29 taureaux pour	9.570	—
50 moutons pour	1.950	—
86 porcs pour	8.440	—
12 chevaux pour	3.705	—

Un incident à la gare. — Mardi soir, vers dix heures, deux couvreurs descendaient du train venant de Lille, l'un d'eux Henri Calmeiche, possédait *trois lickets à la sortie.* Il prétendit que son troisième lui avait manqué le train et voulait être remboursé du montant de son billet.

Comme on refusait de lui donner satisfaction, il fit du tapage et on dut requérir l'agent Fildard, mais celui-ci fut injurié de lâche, fainéant et autres épithètes.

Il a été conduit au dépôt de sûreté.

Formation de Société. — Une *société* mixte chorale et instrumentale est en formation à l'estaminet des Champs-Elysées, rue Pellart. *La session organisatrice* prie MM. les amateurs désireux d'un faire partie de se rendre au local aujourd'hui jeudi 25 courant, à neuf heures du soir, pour prendre les dispositions nécessaires pour assister au Festival de Pecq.

LA COMMISSION.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

« Union fédérale colombophile ». — Dimanche 28 juin : Concours sur Chantilly, organisé à la société le « Petit Bleu », établie chez M. Armand Bayart, à l'angle des rues Richard Lenoir et de la Chapelle-Carrelle.

— Dimanche 5 juillet, 3e grand concours international *sur Chartres.* Prix d'*honneur*, 200 *francs*, répartis en 20 prix de 10 francs. Les premiers pigeons, organisés à la société « la Rapide », établie chez M. Jules Lepoutre, place Nadaud, au Calvaire,

*

Voici les résultats du concours de Chartres organisé par la société l'« Espérance » établie chez M. Désiré Parent rue de l'Epeule.

696 pigeons lâchés à 10 heures par beau temps. Beau départ. Vent Nord. Les pigeons étaient convoyés par M. Verpland.

1er prix Félix Charles 4 h — 2e Demeunelaere 7 h — 3e Orgelet 6 h — 4e Mas 6 h — 5e Bass 7 h — 6e Brouwers 5 h — 7e Marsy 3 h — 8e Wille 2 h — 9e Desbarbieux 3 h — 10e Marsy 1 h.

11e prix Marsy 1 h — 12e Defontaine 2 h — 13e Gilmon 3 h — 14e Noclain 2 h — 15e Wille — 16e Dugin — 17e Decouver 2 h — 18e Delmotte 2 h — 19e Marsy 2 h — 20e Farvacque 2 h.

21e prix Dugin 2 h — 22e Fournier 1 h — 23e Vandestuck 2 h — 24e Lostelet 4 h — 25e Vermorel 4 h — 26e Legrand 3 h — 27e Monnier 3 h — 28e Dagin h — 29e Dagin 2 h — 30e Salembier 4 h.

31e prix Vermont 1 h — 32e Marsy 2 h — 33e Ducatteau 5 h — 34e Salembier 3 h — 35e Nattie 2 h — 36e Dagin 5 h — 37e Bass 4 h — 38e Dufrieux 4 h.

39e Ducatteau 2 h — 40e Blouez 2 h.

41e prix Tant 3 h — 42e Vaissier 2 h — 43e Vandevelde 1 h — 44e Mesdag 2 h — 45e Bayart — 46e Farvacque 2 h — 47e Michan 2 h — 48e Farvacque 2 h — 49e Gauffed 2 h — 50e Debarbieux 4 h.

51e prix Hacquette 4 h — 52e Vandaele 2 h — 53e Vanderbeck 2 h — 54e Desplanche 3 h — 55e Dujardin 3 h — 56e Salembier — 57e Roual 1 h — 58e Roual — 59e Vaissier — 60e Gilmon.

61e prix Grard 1 h — 62e Lagnan — 63e Dujone 2 h — 64e Vaissier 3 p — 65e Devriendt 2 p — 66e Michon 3 p — 67e Dagin — 68e Desplanque 69e Desrousseaux — 70e Salembier.

71e prix Mesdagh — 72e Desrousseaux — 73e Legrand — 74e Vanhuessel — 75e Lebrun — 76e Sabrabembert 1p. — 77e Hervouet — 78e Vanderbeck — 79e Dupont — 80e Charles.

81e Dujardin 1 p. — 82e Bayart — 83e Cuis — 84e Lostelet 1 p. — 85e Wille 1 p.

Premier pigeon constaté à 3 heures 33 minutes 45 secondes.

Dernier pigeon constaté 4 heures 16 minutes 34 secondes

Ineffaçable

De ce tête douce nuit — trop courte — où je l'aimais,
Je garde sur ma main le souvenir sensible ;
Car un exquis parfum, qu'on ne définit, indicible,
L'odeur du Congo fin, y reste pour jamais!

Un amoureux à Victor Vaissier.

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Mouvement de la semaine du 15 au 20 juin

	Nomb. de colis	kilos
Soies. . . .	22	865
Laines peign.	3.908	437.482
Laines fil'es.	1.113	103.326
Id. Blouses	191	11.663
Cotons . . .	481	54.454
Totaux. . .	5.675	611.021
Déchets. . . .	49	1. 0/0
Tirage	453	1. 0/0

Le Directeur,
L. BIPPER.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

SÉANCES DES 23 ET 21 JUIN

Versements

Roubaix, Samedi	56 dép.	dont 11	nouv.	14.018 »
Id. Dim.	119	—	19	31.305 »
Lannoy	— 53	—	3	— 5.649 »
Croix	— 8	—	1	— 2.474 »
Wattrelos	— 0	—	0	— » »
Totaux.	216	34		43.346 »

Remboursements

Roubaix, Samedi	36 remboursem.		11.870 84
Id. Dimanche	70	—	19.000 81
Lannoy	— 17	—	2.186 53
Croix	— 2	—	3.700 »
Wattrelos	— 0	—	— » »
Totaux	125		37.647 18

Les opérations de Juin sont suivies : A Roubaix, MM. Victor Dufresne et Auguste Pennel, directeurs. MM. Jean-Baptiste Dupont et Alexandre Vinchon, directeurs-adjoints. — A Lannoy, par M. Honoré-Delerue. — A Croix, par MM. Nodonsel et Jules Delecluse. — A Wattrelos, par MM. Delmarre-Dupont et J.-B. Delchambre.

Ordre du service : La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches de 9 à 11 heures, les samedis de 9 à 10 heures ½ (salle de la justice de paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les dimanches à 11 heures ½2, les samedis à 10 heures ½2, 8 jours après la demande.

Le caissier : PAYMONT.

TOURCOING

Incendie. — *Hier soir*, vers 7 heures ½2, un incendie s'est déclaré dans un séchoir au coton de la filature Jacquart, à la Croix-Rouge.

L'établissement était arrêté depuis un quart d'heure, quand un contre-maître M. Alphonse Delcasalle, qui se trouvait dans le bâtiment attenant au séchoir, occupé à réparer une courroie, se retourna et vit les flammes.

Il donna l'alarme et immédiatement on adapta un tuyau sur une bouche d'eau qui se trouve dans l'intérieur de la filature. On sonna le tocsin, et les pompiers de la section de la Croix-Rouge arrivèrent rapidement, bientôt suivis de ceux de Tourcoing.

L'incendie fut promptement localisé.

Les dégâts se bornent à la destruction du séchoir et des 200 kilos de coton formant la pause. La pompe à vapeur n'a pas été mise en batterie.

Les pertes sont évaluées approximativement de 8 à 10,000 fr. Elles sont couvertes par une assurance.

L'heure à laquelle l'incendie a éclaté, coïncidait avec la sortie des fabriques et les abords de la filature ont été envahis par une foule considérable. Un service d'établissement a eu grand peine à empêcher les curieux de pénétrer.

Le garde d'ordre était fait par la police et la gendarmerie.

Concert. — La Musique municipale et les Orphéonistes (Crick-Sicks) jeudi 25 juin 1891, exécuteront sur la Grande Place à 8 h. ½2 du soir, les morceaux ci-après :

LA MUSIQUE MUNICIPALE

1. Le Mélomane, allegro, Schelder.
2. Polonaise du Concert, Vidal.

ORPHÉONISTES (Crick-Sicks)

3. Les Fils de la Gaule, Pessard.
4. L'Hyène du Matin, Hanssens.

LA MUSIQUE MUNICIPALE

5. Angélus, polka pour piston, soliste M. Magez, XXe.
6. Grande ouverture, Delgrange.

Une jeune ouvrière volée.—Une jeune fille, qui depuis six semaines environ avait quitté ses parents, et s'installait dans un établissement de la ville, avait su faire quelques petites économies, qu'elle enfermait dans une tirelire en fer assez solide. S'étant rendue auprès de ses parents tout récemment, elle vint lundi à son travail en apportant avec elle son petit pécule. Comme elle était sujette au vertige, elle laissa sa petite cassette contenant la tirelire dérrière des balles de laine, à l'entrée des ateliers, pensant le reprendre le soir. Mais, dans l'après-midi, les ballots furent enlevés et deux hommes de peine, occupés à cette besogne découvrirent le magot qu'ils ouvrirent.

La tirelire fut défoncée à l'aide d'un burin et les 45 francs qu'elle contenait furent partagés.

La jeune fille se plaignit du patron et à la suite d'une enquête sommaire on sût quels étaient les coupables. On avaient déjà dépensé 5 à 6 francs. Ils ont remboursé la somme et le patron a *congédié l'instigateur du vol séance tenante ; quand* au second, il a été prévenu de ses huit jours.

Un feu. — Mercredi soir, vers dix heures, le garde champêtre Flipo de la Croix Rouge a mandé au poste central un malheureux atteint d'aliénation mentale. C'est un sieur Alfred Desmet, âgé de 41 ans, rattacheur, demeurant à la Marlière.

Depuis plusieurs jours déjà, il ne faisait que battre les pays d'environs, et donnait des marques non équivoques de folie, lorsque jadi soir il se mit à *brûler* des carreaux et se blessa assez grièvement au poignet droit.

M. le docteur Brunet a examiné Desprez et a déliré au certical pour son admission à l'Hôtel-Dieu où il sera conduit. Le calme a été mis en surveillance. Le malheureux paraît atteint de folie religieuse.

Plainte. — M. Henri t..., 28 ans, fileur, demeurant rue Basse-Saint-Pierre, plainte contre son patron, un industriel de la rue Sainte-Barbe, qui lui aurait donné un coup d'une clef à serrer les écrous parce qu'il était venu lui *matin* réclamer son livret.

La ducasse de la Nouvelle-Aventure. — C'est dimanche prochain que doit avoir lieu la ducasse de la Nouvelle-Aventure, une des plus suivies et aussi des plus anciennes de Tourcoing.

Les *préparatifs* annoncent que la ducasse sera très brillante si le temps veut bien se mettre de la partie.

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles.

Entrées du 15 au 20 juin 1891

	Lots	Kil.
Soie. . . .	»	»
Laine peignée	178	302.578
Laine filée. .	218	93.747
Blousses. . .	10	12.336
Coton	31	22.220
Totaux. . .	417	430.881
Tirages	75	
Décreusages et Lavages.	39 1/2	

Le directeur intérimaire,
Alf. CORMANT.

Jeu de boule à la platine. — Dimanche prochain, 28 juin, une grande partie de boule à la platine aura lieu chez M. Cyrille Scalbert, estaminet « Au Maurien, » 51, rue Verte, à Tourcoing.

925 francs en espèces seront donnés en prix.

La boulodre étant couverte, la partie ne sera pas remise en cas de mauvais temps.

Pour le règlement *consulté les affiches.*

Suicide par submersion au Blanc-Seau

Hier, vers onze heures et demie du matin, plusieurs personnes remarquèrent sur les bords du canal de Roubaix un individu paraissant très sombre.

Arrivé à cent mètres environ du pont du Fresnoy, l'homme qui tenait à la main plusieurs lattines de bière, but un verre, puis se mettant à courir un espace de dix mètres, il se précipita à son tour dans le canal.

Un batelier, témoin de cet acte se porta au secours du malheureux; mais déjà il avait disparu.

Ce n'est qu'après une demi heure de recherches qu'on parvint à ramener son cadavre. M. Cotard, commissaire de police du 1er arrondissement, informé de ce suicide, se transporta au Blanc-Seau pour les constatations. Le suicidé est un nommé Alphonse Dufour. Âgé de 33 ans, tisserand, né et demeurant à Wattrelos, rue de la Mairie.

Dufour était depuis un certain temps sans ouvrage, et malgré ses démarches n'avait pu réussir à trouver de travail.

C'est à cette cause qu'on attribua son suicide à la suite d'un accès de folie.

Le cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Hallain. — *Un incendiaire.* — Nos lecteurs se rappellent que le 18 juin dernier, un commencement d'incendie avait été capté chez *Coquey, Constamine, Delattre ; de nombreux* lieutenants et sous-lieutenants, et de M. Mouroux.

Le service d'ordre était fait par une escouade d'agents de police.

Les dégâts se résument à une partie du plancher et du grillage de la chambre, ainsi qu'à une cloison en bois qui sépare cette *chambre de la cuisine qui ont été détruits par les flammes.*

Il y a assurance. L'immeuble est loué à M. Wattrelot, brasseur, rue des Trois-Mollettes.

Rôde dans les remparts. — Hier matin, vers onze heures, deux brigades de police s'est rendue sur les remparts, entre la porte St-André et celle de Gand, où on signalait la présence de plusieurs individus. Les agents se trouvèrent, en effet, en présence de sept individus qui dormaient étendus sur l'herbe.

Il s'en emparèrent et les amenèrent au poste où, d'après ce que nous avons pu découvrir après quelques instants ont été maintenus en état d'arrestation. Nous reviendrons sur ce sujet s'il a lieu.

Menus faits. — Josephine Demaire, 40 ans, fille soumise, demeurant rue d'Alsace, 30, a été mise en état d'arrestation pour ivresse et tapage nocturne.

LILLE

Incendie Place Sébastopol. — Cette nuit vers deux heures un quart, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une chambre du second étage du Café Linier, 4, Place Sébastopol.

Ce Café est inhabité depuis un mois environ, on présume donc que c'est un feu de cheminée qui a couvé, qui s'est communiqué au plancher.

Ce sont les agents Lantoine et Hébinot qui, en revenant de la permanence, ont aperçu les flammes. Ils en ont immédiatement prévenu M. Mouroux, commissaire de police du 1er arrondissement, qui a donné l'alarme aux pompiers.

Les *pompes de la rue du Plat, d'Isly*, de la rue de Flandre et de la Mairie arrivèrent bientôt sur les lieux du sinistre et s'en rendirent promptement maîtres. La pompe à vapeur du poste de la Mairie, qui était aussi accourue, n'a pas eu à fonctionner.

Nous avons remarqué la présence de M. le commandant Lemaire, des capitaines Dubocquoy, *Contamine, Delattre ; de nombreux* lieutenants et sous-lieutenants, et de M. Mouroux.

Le service d'ordre était fait par une escouade d'agents de police.

Les dégâts se résument à une partie du plancher et du grillage de la chambre, ainsi qu'à une cloison en bois qui sépare cette *chambre de la cuisine qui ont été détruits par les flammes.*

Il y a assurance. L'immeuble est loué à M. Wattrelot, brasseur, rue des Trois-Mollettes.

Rôde dans les remparts. — Hier matin, vers onze heures, deux brigades de police s'est rendue sur les remparts, entre la porte St-André et celle de Gand, où on signalait la présence de plusieurs individus. Les agents se trouvèrent, en effet, en présence de sept individus qui dormaient étendus sur l'herbe.

Il s'en emparèrent et les amenèrent au poste où, d'après ce que nous avons pu découvrir après quelques instants ont été maintenus en état d'arrestation. Nous reviendrons sur ce sujet s'il a lieu.

Menus faits. — Josephine Demaire, 40 ans, fille soumise, demeurant rue d'Alsace, 30, a été mise en état d'arrestation pour ivresse et tapage nocturne.